

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Parution le 2 novembre 2023

DOSSIER DE PRESSE

Informations sous embargo  
jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2023



# ELLIOT ERWITT

100 photos pour la liberté de la presse



**Elliott Erwit**  
New York, États-Unis, 1955.

PRÉSENTATION	04
<i>L'humour graphique</i> <i>Elliott Erwit - 100 photos pour</i> <i>la liberté de la presse</i>	
EXTRAITS	06
Ils nous parlent d'Erwit	
BIOGRAPHIE	07
IMAGES LIBRES DE DROIT	08
NOTRE ORGANISATION	10
NOS PARTENAIRES	
CONTACTS	

# Elliott Erwitt

## L'humour graphique

La collection *100 photos pour la liberté de la presse* fait depuis toujours la part belle aux grands maîtres de l'image. Après Cartier-Bresson, Capa, Doisneau, c'est **Elliott Erwitt**, le meilleur observateur de la gent canine (et de la race humaine), à la patte reconnaissable entre mille, qui nous offre ses meilleurs instantanés.



**Elliott Erwitt**  
Valence, Espagne, 1952.

Des images puissantes et détonantes, dont certaines ont acquis instantanément le statut d'icônes de la photographie moderne : Robert Doisneau disait d'Elliott Erwitt qu'il avait « *l'humour graphique, vif comme un clin d'œil* ». L'éditeur Robert Delpire ajoutait que ses photos faisaient l'effet « *d'aphorismes percutants* ». Il n'est pas rare de sourire, voire de s'esclaffer, devant une œuvre d'Erwitt. Mais toujours avec bienveillance, car il n'y a chez lui ni jugement moral ni position en surplomb.

Au cours de sa très longue et très prolifique carrière - 600 000 négatifs au compteur -, il a abordé avec le même œil pétillant et sensible de nombreux thèmes, les rassemblant dans autant de livres : les couples (*Between the Sexes*, 1994), les enfants (*Kids*, 2012) et les chiens, évidemment, auxquels il a consacré pas moins de cinq monographies (*Son of Bitch* en 1974, *To the Dogs* en 1992, *Dog Dogs* en 1998, *Woof* en 2005, *Elliott Erwitt's Dogs* en 2008) : « *Je photographie beaucoup les chiens parce que je les aime, parce qu'ils ne refusent pas d'être photographiés et parce qu'ils ne demandent pas de tirages.* »



Elliott Erwitt  
New York, États-Unis, 2000.

Universellement reconnu comme photographe de l'humour, Erwitt s'est aussi attaqué à des sujets nettement plus graves ou sérieux : la détresse de Jackie Kennedy lors des funérailles de JFK ; Ernesto Che Guevara nouveau maître de la Havane ; la violence et l'absurdité de la ségrégation aux États-Unis. En soixante-dix ans de photos, il a alterné, avec la même justesse, images historiques et instantanés décalés, événements et non-événements.

Le portfolio d'une centaine de pages déroule de manière chronologique la carrière d'Elliott Erwitt et s'ouvre sur un avant-propos de l'historienne de la photographie **Pauline Vermare**. Il est éclairé par des textes inédits : une histoire de fontaine par **Tania de Montaigne** ; le salut fraternel du photographe **William Wegman** ; le parallèle inédit avec la photographe Sabine Weiss par **Marie Desplechin** ; la nudité comme remède à la morosité par **Sophie Fontanel** ; le dialogue entre deux chiens japonais par **Dorothée de Monfreid**.

Et aussi :

– Trois défenseurs de la liberté de la presse : **Jose Rubèn Zamora**, **Khalifa Guesmi** et **Thanasis Koukakis**

– Un portrait sans concession de **Vincent Bolloré**, nouveau prédateur de la liberté de la presse

– Une immersion dans les coulisses de **Factor TV**, média arménien, îlot de fiabilité journalistique dans un paysage médiatique très polarisé.

→ Des photographies drôles et icônes

→ Des textes inédits

→ Un cadeau engagé à 12,50€ pour les fêtes de fin d'année

→ 100% des bénéfices de la vente des albums financent les actions de RSF de manière concrète. Chaque album vendu nous permet de défendre, partout dans le monde, l'indépendance et la fiabilité du journalisme.

# Ils nous parlent d'Erwitt

## Pauline Vermare, historienne de la photographie

« *L'humour de la condition humaine*  
Erwitt est un empêcheur de prendre la vie trop au sérieux, faisant siens les mots de Romain Gary dans *Clair de femme* : « Les hommes oublient toujours que ce qu'ils vivent n'est pas mortel ». Comme Gary, Erwitt, un émigré juif russe plusieurs fois déraciné, né français puis devenu américain, a choisi l'humour pour parler de l'absurdité de la condition humaine et des maux de son temps. »

## Dorothee de Monfreid, autrice et dessinatrice

*Le type qui aboie*  
« Le type, c'est Elliott Erwitt. Un humain qui, paraît-il, aboie souvent dans la rue pour que les chiens tournent la tête et le regardent. Alors, il les prend en photo. Mais ça, les chiens ne le savent pas. Pratique, car, contrairement à la majorité des humains, ils ne demandent jamais de tirage. Voilà qui plaît au photographe, sans doute soulagé de ne pas avoir de comptes à rendre à ses modèles. »

## Marie Desplechin, écrivaine

*Erwitt et Weiss, deux regards à hauteur d'enfant*  
« Il n'y a rien d'anodin à avoir photographié des enfants comme des êtres accomplis, des sujets de plein droit, rien d'anodin à avoir perçu leurs rires, leurs jeux, leur excitation, leur ferveur, leur détresse. La plupart d'entre nous, sitôt entrés dans l'âge adulte, n'avons rien de plus pressé que de voir à notre hauteur, et notre regard infirme devient incapable de s'abaisser jusqu'aux enfants. Ils sortent littéralement du cadre. Il faut n'avoir pas tout à fait grandi pour continuer à les voir. »



Elliott Erwitt. New York, Etats-Unis, 1953.

## Sophie Fontanel, écrivaine et journaliste

*Comme c'est bien nu*  
« Les nus d'Elliott Erwitt pourraient être habillés, et les couples habillés pourraient être nus, et au fond ce serait la même ambiance, la même spontanéité, la même décontraction, la même espèce de bonheur, de complicité, la même ignorance du reste du monde, la même intimité comme solution à bien des problèmes, à bien des laideurs. Ces gens sont tranquilles, voilà, c'est ça le mot. »

## William Wegman, photographe

*Erwitt et Weiss, deux regards à hauteur d'enfant*  
« J'attribue des qualités humaines à mes chiens, mais Elliott Erwitt voit des qualités humaines partout : chez les humains, les animaux et les choses. »

## Tania de Montaigne, écrivaine

*Fontaine, je boirai de ton eau*  
« Par ce tuyau tout est dit, l'absurdité de la ségrégation, le mensonge, la mascarade, la petitesse des hommes qui se prennent pour des dieux. Le génie d'Elliott Erwitt est là. En une image, rappeler qu'il n'y a qu'une seule eau, qu'un seul genre humain. »

# Erwitt, pas sérieux, très sérieusement



Elliott Erwitt. New York, États-Unis, 1999.

Fils d'Eugenia Pikovsky et Boris Ervitz, juifs russes, Elio Romano Ervitz naît le **26 juillet 1928** à l'Hôpital Américain de Neuilly-sur-Seine.

Après avoir vécu à Milan, la famille déménage à New York en **1939**, à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Aux États-Unis, Elio Ervitz devient Elliott Erwitt.

En **1941**, père et fils partent pour la Californie dans l'espoir d'y faire fortune. Erwitt achète son premier Rolleiflex et prend ses premières photos.

En **1948**, le jeune photographe revient à New York, où il rencontre Robert Capa, Roy Striker et Edward Steichen. Sa première commande officielle pour documenter la transformation de la ville de Pittsburgh est interrompue par son service militaire. Il part en Europe en **1950**.

En **1953**, il intègre, sur l'invitation de Robert Capa, l'agence Magnum photos. Il devient un collaborateur régulier des plus grands titres de presse : Life, Holliday, Collier... Ses images font le tour du monde.

Erwitt passe volontiers de l'appareil photo à la caméra, et réalise plusieurs documentaires, dont *Beauty Knows No Pain* et *Red, White, and Bluegrass*. Dans les années 1980, il travaille pour Home Box Office et produit 17 programmes de comédie.

En **2002**, il est récompensé par la médaille du centenaire de la Royal Photographic Society. Son travail a fait l'objet d'une trentaine de livres, et il est régulièrement exposé dans les institutions du monde entier (...)

Elliott Erwitt, 94 ans, vit actuellement à New York.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

1 New York, États-Unis, 1953.

2 Les photographes de l'agence Magnum Photos. Paris, France, 1988.

3 New York, États-Unis, 2000.

4 Paris, France, 1966.

5 New York, États-Unis, 1955.

6 New York, États-Unis, 1974.

7 Berkeley, Californie, États-Unis, 1956.

8 New York, États-Unis, 1946.

9 New York, États-Unis, 1953.

10 Valence, Espagne, 1952.

11 New Hampshire, États-Unis, 1958.  
Sur la voiture des jeunes mariés,  
on peut lire : « Elle m'a eu ce matin,  
je l'aurai cette nuit. »

12 Irlande, 1991.

**Dans la sélection de ces images, cinq seulement peuvent être publiées libres de droits dans un même média. Elles ne peuvent pas être utilisées gratuitement en couverture et leur format ne doit pas dépasser une demi-page. Ces photographies doivent être utilisées uniquement pour la promotion de l'album RSF.**

**Pour toutes les images, la mention du crédit suivant est obligatoire : © Elliott Erwit/Magnum Photos**

Fondée en 1985, Reporters sans frontières œuvre pour la liberté, l'indépendance et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 12 bureaux dans le monde et de correspondants dans 130 pays. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique (gilets pare-balles, casques, guides pratiques et assurances) et de protection digitale (ateliers de sécurité numérique). L'organisation est aujourd'hui un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières (30 % du budget annuel). Grâce au soutien de ses partenaires – France Messagerie, le SNDP, Culture Presse, le réseau Maison de la Presse et Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album – les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.



Contact presse  
Agence 2e BUREAU  
Marie-René de La Guillonnière  
rsf@2e-bureau.com  
+ 33 (0)1 42 33 93 18  
+ 33 (0)6 88 90 76 22

Contact RSF  
RSF – Elena Garcia  
egarcia@rsf.org  
+ 33 (0)7 82 50 07 82